

VÉNUS IMPUDIQUES

DE CAROLINE BOUCHOMS



VÉNUS IMPUDIQUES

DOSSIER
DE
PRESSE

VÉNUS IMPUDIQUES

BARTOLOMÉO LA PUNZINA

Sexe et plaisir. Femme et future mère. Et bien, non, pas forcément

de Stéphanie Bocart, La Libre -Publié le 13-10-2020

Camille Husson et Caroline Bouchoms explorent plaisir charnel et (non) désir de la maternité dans leur seul-en-scène respectif. Aux Riches-Clares.



Ce mois d'octobre, le théâtre des Riches-Clares propose deux seuls-en-scène portés par deux comédiennes : Camille Husson dans *Sexplay Nos panthères nos bijoux* et Caroline Bouchoms dans *Vénus impudiques*. Une programmation complémentaire car, là où Camille Husson aborde la sexualité et le plaisir, Caroline Bouchoms se centre sur la création, la procréation et l'écologie. Certes, ces deux spectacles investissent leur propos en s'intéressant au corps féminin, mais ne vous y trompez pas : ils ne cachent aucun plaidoyer féministe et s'adressent tant aux spectateurs féminins que masculins.

"J'ai cru que j'étais enceinte"

Liberté de disposer de son corps, d'assumer ses choix de vie. Tel est aussi le fil rouge du seul-en-scène *Vénus impudiques* de Caroline Bouchoms. Une forme que cette actrice, autrice, metteuse en scène et dramaturge affectionne tout particulièrement depuis le début de sa carrière, il y a dix ans. "Dans ce spectacle, j'ai voulu mettre en lien la création et la procréation au départ d'un chamboulement : j'ai cru que j'étais enceinte, raconte-t-elle. Or, depuis toute petite, je disais que je ne me marierais pas et que je n'aurais pas d'enfant. Mais, tout d'un coup, le fait d'être potentiellement enceinte, me faisait dire 'Oh ! Chouette !' Puis, deux-trois jours après, je suis tombée sur un paquet de langes en faisant mes courses. J'ai commencé à déconner - tout le monde riait dans le magasin - et je me suis dit que je ferais bien un spectacle sur ce sujet". Forte de son vécu, elle atteste : "On vit dans une société qui propose un modèle dominant - le mari, la femme, les enfants - et, forcément, quand on n'est pas dans ce modèle-là, on dénote". Sa démarche artistique s'ancre dans les récits de vie : "J'aime passer par la petite porte de nos vies pour rejoindre des questions plus universelles". Pour creuser son sujet, Caroline Bouchoms a donc enquêté auprès de ses "semblables féminins", les hommes s'étant montrés moins enclins à répondre à ses questions. De ces vingt heures de témoignages, elle en a retiré un spectacle d'1h05. "Vu la délicatesse du sujet, je voulais apporter une multiplicité de points de vue, avec un fil narratif" et dépasser "la vision dualiste de notre société (hommes/femmes, nature/culture)". De l'intime au couple, la famille, les amis, le vivre ensemble, du "je" au "nous", "nos deux spectacles sont une ode à la liberté de vivre, d'oser être qui l'on est et d'accepter de vivre sa vie", conclut Caroline Bouchoms.

"Vénus impudiques" : Un enfant ? "J'avais dit 'jamais' !"

de Stéphanie Bocart, La Libre -Publié le 16-10-2020

Caroline Bouchoms aborde avec tact, pudeur et sans fard le (non) désir de maternité. Aux Riches-Clares.



Un enfant ? "J'avais dit 'jamais' !" Cette certitude qu'elle martèle depuis ses trois ans - "je ne me marierai jamais et je n'aurai jamais d'enfant" -, Caroline Bouchoms, actrice, autrice, metteuse en scène et dramaturge, la voit s'effriter lorsqu'elle se rend compte qu'elle a "trois jours de retard". Mais loin d'être en panique, elle se "réjouit", tout en étant pétrie de doutes et d'interrogations: "Sera-ce compatible avec ma carrière?, Saurai-je l'aimer?..." "Chamboulée", elle décide alors d'enquêter auprès de ses amies, des femmes de son quartier,... en leur posant toute une série de questions: as-tu toujours voulu être mère?, quel était ton rêve d'enfant?, comment vois-tu ton corps?, etc.

"T'as bien raison!"

Dans son nouveau seul-en-scène, Vénus impudiques, Caroline Bouchoms s'interroge sur la maternité au départ de la création de notre terre. "La terre flotte dans le ventre obscur de l'univers [...] Dans l'espace intersidéral de ton ventre, un œuf commence à flotter." Car, oui, tout commence avec un œuf, un ovule. Et un spermatozoïde.

Lorsque gamine, elle affirme à sa mère qu'elle ne désire ni mari ni bambin, celle-ci lui répond "T'as bien raison!". C'est que la jeune Caroline n'a alors qu'un seul rêve en tête: devenir championne du monde de judo. "Vivre, c'est accepter de vivre sa vie: enfant, pas d'enfant, enfant peut-être." Mais, voilà, cadennassée dans son modèle "le mari, la femme et les enfants", notre société ne tolère que difficilement toute "entorse". "Tu as 25 ans. Tu devrais penser à fonder une famille", a-t-on seriné à Caroline Bouchoms. Mais "pourquoi mettre au monde des enfants qui n'ont aucun avenir sur cette terre?", se demande-t-elle alors que notre planète souffre chaque jour un peu plus du réchauffement climatique.

Ses rêves, ses désillusions, sa mère, son enfance, son adolescence, ses amis casés,... Caroline Bouchoms se met à nu, laissant affleurer ses questionnements mais aussi sa fragilité. Sans fard, mais avec tact et pudeur et une pointe d'humour, elle lève un tabou encore coriace: celui de ne pas souhaiter devenir mère. Elle a également fait le choix, respectueux, de ne pas mettre dans sa bouche les confidences des femmes qu'elle a sondées, mais bien de faire entendre au public des extraits de ses échanges avec elles. Une plongée au cœur de l'intime portée par une scénographie et un habillage sonore (de Julie Michaud) délicats et poétiques où l'on se sent comme dans un cocon, protégé et libre de tout.

"Vénus impudiques" : contours et parcours du corps féminin

de Catherine Makereel, Le Soir - Publié le 20-10-2020

Caroline Bouchoms questionne le désir de maternité, décortique les injonctions qui pèsent sur le corps féminin et élargit son enquête à des notions comme l'écologie.

Ta jupe est trop courte. Ton décolleté est trop bas. Ne sois pas une allumeuse. Sois belle et provocante. Ne sois pas trop grosse. Ne sois pas trop mince. Epile-toi. Décolore ceci. Teins cela. Mets du maquillage. Aie l'air naturel. Sois cochonne. Sois innocente. Ne sois pas si timide. Ne parle pas trop fort. Ne sois pas intimidante. Ne sois pas si sensible. Ne pleure pas. Ne crie pas. Ne jure pas. Fais des enfants. Reste jeune. Ne marche pas seule dans la rue. Ne bois pas trop. Ne dit pas oui. Ne dit pas non. La vie d'une femme est faite d'injonctions aussi contradictoires qu'un plan de campagne sanitaire à la Trump. Caroline Bouchoms n'échappe pas à cette destinée, semée de sommations implicites et autres consignes intégrées à son corps défendant. Elle se raconte aujourd'hui dans *Vénus impudiques* et questionne le désir de maternité tout en élargissant l'enquête aux notions de (pro)création et d'écologie.

« J'ai trois jours de retard. » Ainsi commence le monologue de Caroline Bouchoms. Elle s'était pourtant jurée que jamais elle n'aurait d'enfant. Une partie d'elle se réjouit, mais une autre se pose mille questions : et si je ne l'aimais pas ? Et puis, faire des enfants, c'est quand même le truc le plus polluant du monde, non ? A partir de ce mystère en train (peut-être) de se jouer dans son corps, la comédienne retrace son parcours tout en récoltant la parole d'autres femmes.

En même temps qu'elle cuit un œuf sur le plat, Caroline Bouchoms disserte d'abord sur les poules, les ovules, la fécondation, puis bifurque bientôt. Par petites touches, elle replonge dans ses souvenirs d'enfance, ses rêves de devenir championne de judo. Puis, à la puberté, l'impression de devenir la proie des hommes. Plus tard, vers 21 ans, l'étonnement devant les premiers couples d'amis qui se forment. « Je les regarde comme on observe au loin un autre continent. Sont-ils partis pour la grande reproduction du modèle parental ? Marionnettes du grand théâtre social eux aussi ? » Elle même n'échappe pas à la pression sociale. Quand elle revient au pays, entre deux voyages, c'est toujours la même rengaine : quoi, toujours pas mariée ? Toujours pas d'enfant ? Partant de son expérience, la comédienne laisse aussi deviner une relation pleine de trous avec sa propre mère et interroge plus largement ce qui sous-tend le désir d'avoir des enfants.

Avec une présence toute douce, qui vous enveloppe comme un cocon mais vous chatouille en même temps de quelques pointes d'humour, Caroline Bouchoms tient son audience en haleine, dévoilant les recoins de sa propre histoire, à contre-courant du modèle dominant, toute en digressant sur les analyses de Nancy Houston (« Les femmes qui auraient manqué de mère auraient plutôt tendance à renoncer aux possibilités de leur corps pour rendre possible la vie de l'esprit »), mais aussi sur la cosmogonie, les légendes indiennes, le réconfort indéfectible de la mer, le pénis (frère jumeau du clitoris).

Accompagner ce *Vénus impudiques*, c'est tanguer entre ironie et poésie, réflexions pratiques et considérations new-age, mythologie et physique quantique. C'est se laisser bercer par une espiègle fantaisie, écouter des bribes de vie, s'interroger sur ses choix de vie. Mais par-dessus tout, c'est écouter une femme se réapproprier son récit.

Sexualité, maternité : se réapproprier un récit féminin

de Catherine Makereel, Le Mad - Publié le 21-10-2020

L'une interroge la procréation et les injonctions qui pèsent sur le corps féminin. L'autre décortique son parcours sexuel et le conditionnement du désir féminin.

Ta jupe est trop courte. Ton décolleté est trop bas. Ne sois pas une allumeuse. Sois belle et provocante. Ne sois pas trop grosse. Ne sois pas trop mince. Epile-toi. Décolore ceci. Teins cela. Mets du maquillage. Aie l'air naturel. Sois cochonne. Sois innocente. Ne sois pas si timide. Ne parle pas trop fort. Ne sois pas intimidante. Ne sois pas si sensible. Ne pleure pas. Ne crie pas. Ne jure pas. Fais des enfants. Reste jeune. Ne marche pas seule dans la rue. Ne bois pas trop. Ne dis pas oui. Ne dis pas non. La vie d'une femme est faite d'injonctions aussi contradictoires qu'un plan de campagne sanitaire à la Trump.

Camille Husson et Caroline Bouchoms n'échappent pas à cette destinée, semée de sommations implicites et autres consignes intégrées à leur corps défendant. Elles se racontent aujourd'hui aux Riches-Clares dans des solos qui se répondent singulièrement. D'un côté, *Sex-play, Nos panthères, Nos joyaux* interroge le désir et les pratiques sexuels au féminin (lire ci-dessous). De l'autre, *Vénus Impudiques* questionne le désir de maternité tout en élargissant l'enquête aux notions de (pro)création et d'écologie. « *J'ai trois jours de retard* », ainsi commence le monologue de Caroline Bouchoms. Elle s'était juré que jamais elle n'aurait d'enfant. Une partie d'elle se réjouit mais une autre se pose mille questions : Et si je ne l'aimais pas ? Et puis, faire des enfants, c'est quand même le

truc le plus polluant du monde, non ? À partir de ce mystère en train (peut-être) de se jouer dans son corps, la comédienne retrace son parcours tout en récoltant la parole d'autres femmes.

LA PRESSION SOCIALE

En même temps qu'elle cuit un œuf sur le plat, Caroline Bouchoms disserte d'abord sur les poules, les ovules, la fécondation, puis bifurque vers ses souvenirs d'enfance. Par petites touches, elle replonge dans ses souvenirs d'enfance, ses rêves de devenir championne de judo. Puis, à la puberté, l'impression de devenir la proie des hommes. Plus tard, vers 21 ans, l'étonnement devant les premiers couples d'amis qui se forment. « *Je les regarde comme on observe au loin un autre continent. Sont-ils partis pour la grande reproduction du modèle parental ? Marionnettes du grand théâtre social eux aussi ?* » Elle-même n'échappe pas à la pression. Quand elle revient au pays, entre deux voyages, c'est toujours la même rengaine : quoi, toujours pas mariée ? Toujours pas d'enfant ? Partant de son expérience, la comédienne laisse aussi deviner une relation lacunaire avec sa mère et interroge plus largement ce qui sous-tend le désir d'avoir des enfants.

Avec une présence toute douce, qui vous enveloppe comme un cocon mais vous chatouille en même temps de quelques points d'humour, Caroline Bouchoms tient son audience en haleine, dévoilant les recoins de sa propre



histoire, à contre-courant du modèle dominant, toute en digressant sur les analyses de Nancy Huston (« les femmes qui auraient manqué de mère, auraient plutôt tendance à renoncer aux possibilités de leur corps pour rendre possible la vie de l'esprit »), mais aussi sur la cosmogonie, les légendes indiennes, le réconfort indéfectible de la mer, le pénis (frère jumeau du clitoris). Accompagner ce *Vénus Impudiques*, c'est tanguer entre ironie et poésie, réflexions pratiques et considérations new-age, mythologie et physique quantique. C'est se laisser bercer par une espiègle fantaisie, écouter des bribes de vie, s'interroger sur ses choix de vie. Mais par-dessus tout, c'est écouter une femme se réapproprier son récit.

CATHERINE MAKEREEL

► « *Vénus Impudiques* » jusqu'au 30/10 aux Riches-Clares, Bruxelles. www.lesrichesclaires.be.


"Vénus impudiques" :Podcasts

RFC Radio : Interview avec Delphine Freyssinet

Musiq3 : Interview avec François Caudron

VivaCité : Interview avec Hugues Hamelynck

La Une - Micro-Programmes : Alors on sort ? avec Joëlle Scoriels



« Tout en délicatesse, Caroline Bouchoms interroge sans langue de bois l'envie de devenir mère ou pas. »
Stéphanie Bocart

PHILIPPE LÉONARD

CONTACTS

PRODUCTION

Chouak Théâtre
Caroline Bouchoms
+32 (0) 498 50 43 85
chouaktheatre@gmail.com

DIFFUSION

MTP memap asbl
Christine Willem-Dejean
+32 (0) 497 57 97 90
christinedejean@mtpmemap.be

Attachée de presse

Stéphanie Gillard
+32 (0) 479 56 34 73